



République Algérienne Démocratique Et Populaire

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté des lettres et Langues

Département : littérature et langue française

Spécialité : Sciences du langage

**L'analyse de la subjectivité dans le discours  
journalistique**

**cas : «L'immigration » le quotidien El watan**

Mémoire présenté au Département de Littérature et Langue Française.  
pour l'obtention d'un Diplôme de Master.

Présenté et soutenu par :

**BENDJAH Baya**

Dirigé par :

**M .MANSOURI YASSIN**

Jury de soutenance :

|                    |  |            |
|--------------------|--|------------|
| M.HAMBLI ACHOUR    | Maître assistant "A" Université de Khenchela | Président  |
| M. BEROUAL KAMAL   | Maître assistant "A" Université de Khenchela | Examineur  |
| M. MANSOURI YASSIN | Maître assistant "A" Université de Khenchela | Rapporteur |

*Année universitaire:*  
*2018/2019*

## **Remerciements**

**Au nom d'ALLAH le grand merci de  
nous avoir donné la capacité d'aller jusqu'au bout  
de nos rêves.**

**Merci de nous avoir aidé tout au long de nos études.**

**Nous tenons à remercier de prime abord notre directeur de mémoire M  
Mansouri Yacine d'avoir accepté de diriger ce travail  
et pour la confiance qu'elle a bien voulu placer en nous,  
pour son sourire encourageant de tous les instants.**

**Nos remerciements les plus vifs vont aux membres  
de jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.**

**Notre profond remerciement pour nos familles pour leurs patiences, nos  
collègues pour leurs encouragements et à nos amis.**

**Un grand merci pour ceux et celles qui nous ont aidé de près ou de loin  
toute la durée de notre parcours**

## **Dédicace**

**Je dédie ce travail à : Celui qui m'a donné l'envie, l'espoir,  
le courage et les conseils précieux : « Mon père ».**

**A ma très chère mère qui nous a offert la tendresse, l'amour et la vie : «**

**Qu'Allah la protège et la garde à nous ». A mon très cher frère :**

**- Tahar - ainsi mes sœur : Soumia ,Zahia et nada et les neveux Baha  
,Chaima et Hadil**

**A ceux qui m'ont aidé à réaliser ce travail et particulièrement mes copines**

**Selma, Nadjet A mes collègues sans oublier ma famille « Bendjah».**

**A ceux qui m'aiment et me connaissent. A tous ceux que j'aime**

# Table des matières

---

Dédicace

Remerciement

Introduction générale

6

La partie théorique

## Première chapitre :discours et détermination énonciative

|  |           |
|--|-----------|
| 14   | 14        |
| 1. Analyse du discours                       | 14        |
| 1.1. Aperçu historique                       | 14        |
| 1.2. Définitions                             | 14        |
| 1.Qu'est-ce que le discours.                 | <b>14</b> |
| 2.1 Discours/texte                           | 17        |
| 2.2. Discours/ énoncé                        | 18        |
| 3. L'énonciation                             | 18        |
| 3.1. La situation de communication           | 18        |
| 3.2. La situation de l'énonciation           | 19        |
| 3.2.1. Enoncé / Enonciation                  | 19        |
| 3.2.2. Les caractéristiques de l'énonciation | 19        |
| 4. La subjectivité linguistique              | 22        |
| 4.1. Les marqueurs d'embranchement           | 22        |

## Deuxième chapitre :le discours journalistique dans la presse écrite

|   |    |
|---|----|
| Introduction  | 25 |
| 1.Le discours journalistique  | 26 |
| 1.1.Le journalisme .  | 26 |
| 1.2.-Pourquoi un discours journalistique?   | 27 |
| 1.3. Les caractéristiques du discours journalistique                                  | 28 |
| 1.1 La situation de communication dans le discours médiatique                         | 29 |
| 1.2.La situation d'énonciation dans le discours médiatique                            | 30 |
| 1.1.L'objectivité dans le discours de presse  | 30 |
| 1.2. Les genres journalistiques dans la presse écrite                                 | 31 |
| 1.2.2.Les articles de commentaire   | 32 |
| 1.2.1.Les articles de l'information   | 33 |
| 1.1.Définition de la presse   | 33 |
| 1.2.Les fonctions de la presse  | 34 |
| 1. 2. 1. La fonction informative : lire pour s'informer                               | 34 |
| 1. 2. 2. La fonction distractive : lire pour se distraire                             | 35 |
| 1. 2. 3. La fonction sociologique ; lire pour s'y intégrer                            | 35 |
| 1. 2. 4. La fonction psychologique : lire pour se sentir mieux                        | 35 |
| 1. 3. La presse écrite en Algérie   | 36 |
| 1.4.L'écriture journalistique dans la presse écrite algérienne d'expression française | 37 |

# Table des matières

---

|  |           |
|--|-----------|
| 1.Le contrat médiatique  | 38        |
| 1.Les fonctions du journaliste   | 38        |
| 1.Les contraintes  | 40        |
| Conclusion   | 41        |
| <b>La deuxième partie : Analyse énonciative du corpus</b>              |           |
| Introduction   | 43        |
| 1.Analyse Enonciative du corpus  | 43        |
| 2. Présentation du journal   |           |
| <b>3. La situation d'énonciation dans le premier texte(annexe01).</b>  | <b>44</b> |
| 3.1. L'énonciateur   | 44        |
| 3.2. L'énonciataire  | 44        |
| 3.3. Embrayage et embrayeurs   | <b>45</b> |
| <b>4. Situation d'énonciation dans le deuxième texte (annexe02)...</b> | <b>47</b> |
| 4.1. L'énonciateur   | 47        |
| 4.2.Le destinataire  | 48        |
| 4.3. Embrayeurs et embrayage   | 49        |
| 5. Type des énoncés dans les deux articles                             | <b>51</b> |
| 5.1. L'énoncé embrayé  | 51        |
| 5.2. Le temps dans l'énoncé  | <b>51</b> |
| Conclusion   | 51        |
| <b>Conclusion générale</b>   | <b>52</b> |
| <b>Références et bibliographiques</b>                                  | <b>57</b> |
| <b>Annexe</b>  | <b>61</b> |
| Annexe01   |           |
| Annexe02   |           |

Le domaine médiatique en Algérie est caractérisé par un foisonnement de titres dans l'activité journalistique. Plusieurs journaux francophones émergent dans la scène médiatique : Le Soir d'Algérie, El watan, L'Expression dz, Le Quotidien d'Oran, La dépêche de Kabylie, El Moudjahid...etc

Notre étude s'inscrit dans le champ de l'*analyse de la subjectivité dans le discours journalistique cas de l'immigration*, fait partie du domaine de l'analyse du discours. Cette dernière est une partie de la linguistique apparue à la fin des années soixante suite à un article publié par Z.HARRIS, elle s'est longtemps définie comme l'étude linguistique des conditions de production d'un énoncé. Pour JEAN DUBOIS l'analyse du discours est : « *une partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées.* »<sup>1</sup> Cela veut dire que l'analyse du discours est une branche de la linguistique structurale qui s'intéresse au discours, et tout ce qui touche à l'énonciation.

Le domaine de l'énonciation s'est considérablement agrandi depuis les réflexions grammaticales de Benveniste et Jakobson à la fin des années 50, et l'on se retrouve aujourd'hui devant un champ de recherche vaste et actif, certes, mais dont les diverses régions ne sont pas rigoureusement articulées les unes sur les autres.

Bien souvent, on définit la notion du discours comme une séquence orale ou écrite, produite par un locuteur donné dans une situation de communication précise. Le terme de discours étant sans doute l'un des plus polysémiques qui soit, il ne prend véritablement un sens que par opposition à d'autres notions avec lesquelles il est associé, tels que la phrase, l'énoncé, le texte, etc. Pour interpréter un discours il ne suffit pas d'interpréter phrase par phrase constituant le texte, mais plutôt d'analyser d'autres procédés discursifs qu'utilise l'énonciateur comme la subjectivité.

Un énoncé ou un discours peut comporter des unités linguistiques aussi bien objectives que subjectives liées aux idées, aux sentiments, croyances et aux jugements de valeur du sujet parlant ou écrivant.<sup>2</sup>

CATHERINE KERBRAT ORECCIONI annonce que la *communication linguistique ayant souvent pour objet la réalité extralinguistique, les locuteurs doivent pouvoir désigner les objets qui la constituent.*

---

<sup>1</sup> JEAN DU BOIS,(1994). « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage ».EdLAROUSSE,p34.

<sup>2</sup>- Synergie Turquie n°4-2011 PP 139-151.

Selon elle « *On ne saurait tenter l'inventaire des unités subjectives* » sans envisager premièrement le cas de ces unités linguistiques dont l'observation est à l'origine de la réflexion énonciative et qu'on appelle « déictiques », ou « shifters »<sup>3</sup>. Provisoirement définis comme « une classe de mots dont le sens varie avec la situation »<sup>4</sup>

*les déictiques exigent en effet, pour rendre compte de la spécificité de leur fonctionnement sémantico-référentiel, que l'on prenne en considération certains paramètres constitutifs de la situation d'énonciation* ».

Actuellement, les médias ont de plus en plus de pouvoir. La communication est rendue possible par divers moyens complexes comme la presse, la radio, la télévision et l'internet... qui permettent de toucher un grand nombre de personnes en même temps. La presse écrite, bien qu'elle soit l'un des premiers moyens de communication, et toujours une méthode efficace pour informer le public de ce qui se passe dans le monde. En effet c'est un lieu d'expression où on trouve des manières différentes de produire un discours, notamment dans le quotidien « El watan », pour cette raison que nous avons choisi d'effectuer une étude et une description raisonnée de quelques articles du journal cité, qui traitent de l'immigration

### **Problématique**

Etant donné que la majorité des journaux algériens sont en langue française certainement parce qu'elle reste une langue de transmission du savoir d'une manière unique. Dans un article de D. Maingueneau l'énonciation est *le pivot de la relation entre la langue et le monde* ou encore comme l'annonce E. Benveniste *l'appareil formel de l'énonciation* qui porte dans les productions verbales la subjectivité des locuteurs.

De ce fait, les articles journalistiques se caractérisent par un style d'écrit différent de tous les autres en utilisant un écrit plus au moins spécifique de la langue française en Algérie, mais qui reste tout de même subjectif dans la majorité des articles et cela nous mène à une question: comment la notion de subjectivité se manifeste-t-elle dans les chroniques journalistiques de la presse écrite « El watan » ?

### **Hypothèses**

Comme tout autre travail de recherche, l'obligation avant toute procédure ou démarche d'une recherche scientifique, est l'élaboration de réponses présumées qui sont à vérifier, en outre les hypothèses se résument comme suit :

---

<sup>3</sup> .C.est un effet ce terme, généralement traduit par « embrayeurs », qu'utilise Jakobson.

<sup>4</sup> CF.O.JESPERSEN, *langue*, Londres, 1922, pp 123-124.

- A. l'écriture journalistique en Algérie a tendance à être subjective afin de Progresser le thème et l'enrichir.
- B. Le journaliste produit des énonces subjectif dans le but de désorienter le lecteur.

### **Motivation et Objectif du choix**

Les raisons qui nous ont poussés à choisir ce thème de recherche c'est la curiosité d'interpréter la manière dont les journalistes écrivent leurs articles. Plus particulièrement les articles parlant de l'immigration vue la richesse du lexique et le style adopté dans ces écrits .Par la suite ce qui nous intéresse dans le cadre de notre étude, c'est la façon dont se manifeste la subjectivité linguistique dans le discours journalistique.

Notre objectif est d'analyser dans une perspective logique et évidente les énoncés produits par les journalistes algériens, il sera question d'expliquer et de décrire leurs écrits relevés dans le journal EL WATAN.

On essaiera d'observer, d'analyser, d'expliquer les productions, les discours que représente le corpus choisi, et leurs traits distinctifs

Comprendre un discours quel qu'il soit, oral ou écrit, et y répondre, présuppose qu'on a analysé ce qu'il disait, mais aussi ce qu'il voulait dire, et au-delà, ce qu'il sous-entendait, en fonction de qui le tenait et de la situation dans laquelle il était tenu en effet, c'est pour cette raison que notre analyse consiste en l'explication des sens du discours et des traces de subjectivité laissées par le journaliste et essayer de les analyser à l'aide d'outils qui permettent de les saisir et de les décrire.

Chaque travail de recherche vise à atteindre certains objectifs bien précis, l'objectif du présent article est de réfléchir et de problématiser la notion de la subjectivité telle qu'elle se manifeste aujourd'hui des pratiques journalistiques et médiatiques les plus diverses, en particulier dans le journal « El watan ».L'étude de la composante subjective dans un corpus vise à rendre compte de la particularité du discours journalistique.

### **Méthodologie et Corpus**

Pour cela, nous allons adopter une méthodologie orientée par notre objectif de départ qui est de mener une étude en analyse du discours pour démontrer la subjectivité dans les articles du journal EL WATAN.

Afin d'analyser notre corpus, nous proposons l'étude des documents concernant l'analyse du discours, le discours, l'énonciation et la subjectivité.

Notre corpus se constitue de textes, avant de développer les caractéristiques de ces derniers, il est important de poser la notion de corpus pour pouvoir comprendre la nature de la recherche. Le corpus rassemble un certain de données qui permettent de décrire et d'analyser un concept particulier. Sous cette acception, on désigne en sciences humaines

*« un recueil large, et quelquefois exhaustif, de documents ou de données : corpus de textes juridiques, corpus des inscriptions en hittite, corpus des vases athéniens à figures noires... »<sup>5</sup>*

Concernant plus particulièrement la linguistique, la constitution du corpus détermine l'enjeu de la recherche car, à partir d'un ensemble fermé, on peut observer un phénomène spécifique. On dit notamment qu' *« étudier une langue, c'est avant tout réunir un ensemble, aussi varié que possible, d'énoncés effectivement émis par des utilisateurs de cette langue à une époque donnée (cet ensemble= le corpus) »<sup>6</sup>*. Cette idée rejoint la conception de l'analyse du discours qui prend nécessairement en considération les conditions de production des corpus.

Notre corpus recueilli dans la presse écrite algérienne « El watan » est constitué de deux textes. Ces textes écrits et adoptés à des moments différents portent sur un sujet spécifique. Aussi avant de commencer l'analyse, il est bon de voir pour chacun d'entre eux, la date de leur création, et le thème qu'il traite dans l'objectif de mieux cerner le sujet. Voici la liste des textes en question :

- **Annaba pleure ses enfants disparus ..05.Décembre.2018.**
- **Les jeunes tournent le dos à ...12. Avril.2019.**
- 

---

<sup>5</sup>CHARAUDEAU,P.MAINGUENEAU,D. « Les rapports des organisations internationales :un discours constituant ? »2002,p119

<sup>6</sup> DUCROT, O.et SCHAFFER,J-M .Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage,paris :1995.

### Plan de travail

Afin de pouvoir arriver à notre visée, une démarche de travail est élaborée, en mettant au point le plan suivant qui comporte deux chapitres théoriques et l'autre pratique.

- La première partie dit théorique, sera intitulé « le cadre théorique et concepts clés », dans lequel on donnera une vision globale de l'expression « analyse du discours », puis la définition de quelques concepts fondamentaux en rapport avec notre sujet de recherche, tels que discours, énonciation et subjectivité , discours journalistique.
- La deuxième partie, elle concerne la partie analytique de notre corpus que nous avons choisi d'intituler : « analyse énonciative du corpus » dans lequel on applique les différentes théories rassemblées auparavant.

### Introduction

Avant d'entamer notre travail, il nous est important de présenter une perspective sur la genèse et le développement de l'analyse du discours. Ce premier chapitre a pour but de définir quelques concepts fondamentaux, nécessaires à notre étude.

## 1. Analyse du discours :

### 1.1. Aperçu historique :

Il est difficile de retracer l'histoire de l'analyse du discours, car elle est née de rencontres d'évolution qui se sont faites dans des contextes épistémologiques et idéologiques particulières, comme l'explique Maingueneau « *Il est difficile de retracer l'histoire de l'analyse du discours puisqu'on ne peut pas la faire dépendre d'un acte fondateur, qu'elle résulte à la fois de la convergence de courants récents et du renouvellement de pratiques d'études des textes très anciennes (rhétoriques, philologiques ou herméneutiques)* »<sup>1</sup>

C'est à la fin des années 60 qu'émerge un courant des sciences du langage prenant comme objet le « discours ». Ce courant entretient avec la linguistique des rapports complexes qui sont toujours en situation de redéfinition, et propose un ensemble de notions, d'outils et de méthodes de spécifiques propre à faire de l'analyse du discours un champ disciplinaire autonome.

### 1.2. Définitions :

L'Analyse du Discours, est un domaine des sciences du langage qui traite des unités textuelles dans leur rapport à leurs conditions de production. Son objet se situe au-delà du mot et de la phrase, objet classiques de la linguistique, en effet la conception structurale conçoit la langue comme un système qui doit être étudié e' lui-même et pour lui-même.

On peut considérer que l'objet premier et fondamental de la linguistique est la langue, et l'extension maximale de son champ est phrase. Malgré ses limites dues à l'état des outils d'investigation d'une certaine époque, cette approche a contribué au renouvellement de la réflexion sur le langage, renouvellement dont le point focal est le discours. Cet objet très complexe est difficile à appréhender de manière satisfaisante par une seule discipline, le

---

<sup>1</sup> -Maingueneau D Charaudeau P «*Dictionnaire d'analyse du discours* »Paris, Ed seuil.2002.P41.

discours suscite en effet l'intérêt de différentes sciences humaines : philosophie, sociologie, psychologie, etc. et sciences du langage.

Si elle est conçue comme étude du discours, *l'analyse du discours apparaît comme la discipline qui étudie le langage comme activité ancrée dans un contexte produisant des unités transphrastiques, comme « utilisation du langage à des fins sociales, expressives et référentielle »*<sup>2</sup>, dans ses conditions, elle fait appel à la sociolinguistique interactionnelle, à l'ethnographie de la communication et à la lexico sémantique.

L'analyse du discours de façon très large, surtout dans la perspective de la *discourse analysis* de tradition anglo-saxonne, correspond à l'analyse conversationnelle, l'étude des échanges verbaux, oraux ou écrits avec le principe que tout discours est fondamentalement interactif *A l'intérieur de l' corpus*

*analyse conversationnelle S.C. Levinson oppose deux courants : analyse du discours (« discourse analysis ») fondée sur une analyse linguistique hiérarchique des textes conversationnels, et l'analyse conversationnelle (« conversation analysis ») proprement dite, qui serait dans la mouvance de l'ethnométhodologie*<sup>3</sup>

Pour D.Maingueneau, l'analyse du discours n'a pour objet « *ni l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication* », mais doit « *penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle et un lieu social déterminé* »<sup>4</sup> Dans cette perspective, l'analyse du discours a affaire de manière privilégiée avec les genres de discours. Ainsi entendue comme une des disciplines qui étudient le discours, elle peut s'intéresser aux même corpus que la sociolinguistique, l'analyse conversationnelle, etc., mais tout en s'appuyant sur elles, avec un point de vue différent .L'étude d'une consultation médicale, par exemple, amène à prendre en compte les règles du dialogue (objet de l'analyse conversationnelle), les variétés langagières (objet de la sociolinguistique), les modes d'argumentation (objet de la rhétorique), etc.

Dans l'école française, elle se définit comme la discipline qui étudie les productions verbales au sein de leurs conditions sociales de production. Nous spécifierons l'analyse du discours en-là distinguant notamment de la branche des sciences du langage qui lui est connexe : la grammaire textes, ou syntagme qui lui est préféré aujourd'hui la linguistique

---

<sup>2</sup> Schifferin(1994 :339),Cité dans « *Dictionnaire d'analyse du discours* ».Paris,Ed Seuil.2002.P42.

<sup>3</sup>-S.C.Levinson(1983).Ibid.P42.

<sup>4</sup> Maingueneau(1991/1997 :13)Ibid.P43.

textuelle. Sur le modèle de la grammaire de la phrase, qui décrit les relations intraphrastiques, la linguistique textuelle décrit les relations interphrastiques.

## 1. Qu'est-ce que le discours ?

Tout au long de notre travail nous avons affaire non pas à la langue mais plutôt à la notion de discours, qui est généralement une notion malaisé à définir et difficile à faire apparaître mais également à le distinguer des autres notions adjacentes texte, énoncé... Tout d'abord, comment peut-on définir la notion de discours

Selon E. BENVENISTE, la notion du discours est proche d' *énonciation c'est la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'inter subjectivité qui seule rend possible la communication linguistique*»<sup>5</sup>

Dans la même perspective M.FOUCAULT définit la notion de discours comme étant « *un ensemble d'énoncés en tant qu'ils relèvent de la même formation discursive.* »<sup>6</sup>

Des lors, en se basant sur notre ouvrage de référence de Patrick CHARAUDEAU et Dominique MAINGUENEAU « Dictionnaire de l'analyse du discours » dans le but de cerner la notion de discours qui se base sur des traits caractéristiques qui résultent de l'influence de divers courants de l'analyse du discours :

- **Le discours suppose une organisation transphrastique** : le discours mobilise des structures d'un autre ordre que celles de la phrase. Son étude ne relève pas donc de la syntaxe, mais se concentre sur les conditions de production des énoncés.
- **Le discours est orienté** : non seulement parce qu'il est construit en fonction d'une visée, mais aussi parce qu'il est une forme d'action sur autrui. Toute énonciation constitue un acte qui vise à modifier une situation.
- **Le discours est une forme d'action** : parler c'est agir dans le but de modifier une situation.

En effet, la problématique des actes de langage développés par J.L.Austin puis J.R.Searle ont diffusé l'idée que toute énonciation peut accomplir des actes de langage (promettre, suggérer, affirmer, interroger... etc.) visant à modifier une situation.

- **Le discours est interactif** : comme dans toute communication car il prend en considération un destinataire.
- **Le discours contextualisé** : il n'y a de discours que contextualisé, en effet on ne peut pas

---

<sup>5</sup> (BENVENISTE, 1966 P : 266)

<sup>6</sup> (FOUCAULT, 1969 P : 153)

assigner un sens à un énoncé hors contexte. En outre, le discours contribue à définir son contexte et peut le modifier en cours d'énonciation.

- **La prise en charge du discours :** le discours n'est discours que s'il est rapporté à une instance qui à la fois se pose comme source des repérages personnels, temporels, spatiaux et indique quelle attitude il adopte à l'égard de ce qu'il dit et de son interlocuteur.
- **Le discours est réagi par les normes :** comme tout comportement social, le discours est soumis à des normes sociales très générales. Chaque acte de langage implique lui-même des normes particulières.
- **Le discours est pris dans un inter discours :** il ne prend sens qu'à l'intérieur d'un univers d'autres discours à travers lesquels il doit se frayer un chemin .Autrement dit, un discours ne prend sens que par rapport à un autre.

Dans ce point de vue, le discours « *ne délimite pas un domaine qui puisse être étudié par une discipline consistante .C'est d'avantage une manière d'appréhender le langage. Ils ajoutent que certains linguistes parlent néanmoins d'une linguistique du discours, qu'ils opposent à une linguistique de la langue* »<sup>16</sup>. De plus, les auteurs constatent que « *le développement d'une linguistique textuelle, des théories de l'énonciation linguistique et d'une sémantique marquée par les courants pragmatiques et cognitivistes a configuré l'opposition langue /parole et les oppositions du même ordre comme 'compétence'/'performance'* »<sup>7</sup>.

Un travail sur le discours implique la prise en considération des conditions de production du texte. Lorsqu'un locuteur utilise le langage, qu'il soit écrit ou oral, il le fait dans une situation précise et en vue d'un but communicationnel spécifique.

### 2.1 Discours/texte :

Afin de comprendre la notion polysémique du discours, il nous paraît nécessaire d'établir une distinction entre les deux notions adjacentes : discours / texte Selon les propos de J.M. ADAM « *le discours est l'inclusion d'un texte dans un contexte* ».cela renvoie aux conditions de production dans lesquelles ce discours est produit.

---

<sup>7</sup> .Idem. P190.

## 2.2. Discours/ énoncé :

En se basant sur les propos cités par L. GUESPIN, qui oppose la notion du discours à celle d'énoncé, en disant que :

« *Un regard jeté sur un texte du point de vue sa structuration "en langue " en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours* »<sup>8</sup>

Nous pouvons déduire que l'opposition entre un discours et un énoncé se situe sur « *l'appréhension des unités transphrastiques : comme unité linguistique* »<sup>9</sup> c'est ce qui constitue un énoncé. Et comme on l'a bien cité précédemment, les conditions de production constituent le discours.

## 3. L'énonciation :

### 3.1. La situation de communication :

Le terme « situation » se réfère généralement à « *l'ensemble des conditions qui président à l'émission d'un acte de langage* »<sup>10</sup>. Vu la diversité des emplois des termes situation de communication, situation d'énonciation et situation de discours, le dictionnaire d'analyse du discours propose de distinguer la situation de communication « *lorsqu'on se réfère à l'environnement extralinguistique dans lequel se trouvent les données qui correspondent aux différentes composantes (...), la situation d'énonciation lorsqu'on se réfère au processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeur déictique, anaphorique ou illocutoire, et la situation de discours lorsqu'on se réfère aux données de savoir qui circulent inter discursivement et qui surdéterminent les sujets de l'échange verbal* »<sup>11</sup>

---

<sup>8</sup> -(GUESPIN, 1971 P:10)

<sup>9</sup> -(CHARAUDEAU & MAINGUENEAU, 2002 :186)

<sup>10</sup>- « Dictionnaire d'analyse du discours ».P533.

<sup>11</sup> -Idem. P 535.

## 3.2. La situation de l'énonciation :

### 3.2.1. Énoncé / Énonciation :

L'énonciation est définie comme étant un processus de production linguistique d'un énoncé par un individu donné, dans une situation de communication précise. Selon Catherine KERBRAT-ORRICHIONI l'énonciation est « *La recherche des procédés linguistiques (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs, etc.) par lesquels le locuteur imprime sa marque à l'énoncé, s'inscrit dans le message (implicitement ou explicitement) et se situe par rapport à lui (problème de la distance énonciative)* »<sup>12</sup>

Donc, chaque énonciation présuppose l'inscription du locuteur dans son énoncé, ce que Benveniste appelle « l'appareil formel de l'énonciation », ce qui est en bref la situation d'énonciation, « ...*le statut intra-textuel des différents actants de l'énonciation* »<sup>13</sup>, à savoir le locuteur, l'allocuteur, le moment et le lieu de l'énonciation ; des éléments qui conviendraient d'examiner dans toute tentative d'analyse du discours, et que nous analyserons dans notre cas pour interpréter notre corpus. L'énonciation s'oppose ainsi à l'énoncé comme s'oppose l'action à son résultat. On peut dire que par le mot *énoncé*, forme de participe passé du verbe énoncer, on désigne un produit, le résultat d'un acte. Par le mot *énonciation*, construit à partir de la forme active du même verbe, on désigne le processus même qui a pour aboutissement l'énoncé. Ce processus est unique, il n'est pas susceptible d'être reproduit comme l'énoncé. S'il est reproduit, apparaissent des conditions nouvelles d'énonciations. L'énonciation est donc ce qui rattache l'énoncé à la réalité, mais aussi au temps.

### 3.2.2. Les caractéristiques de l'énonciation :

L'étude de l'énonciation implique la prise en considération d'un certain nombre de facteurs relatifs à la communication, parmi ces facteurs il convient de citer :

-Les acteurs de la communication, cela veut dire le locuteur ou (l'énonciateur), et l'allocataire ou (le destinataire) ;

-La portion du temps chronologique où a lieu l'acte d'énonciation ;

---

<sup>12</sup> Catherine KERBRAT-ORRICHIONI. « *L'énonciation de la subjectivité dans le langage* ». Paris. Ed Armand Colin, 2006. P36.

<sup>13</sup> Catherine KERBRAT-ORRICHIONI. « *L'énonciation de la subjectivité dans le langage* ». Paris. Ed Armand Colin, 1980. P158.

-Le lieu spécifique où se situent les acteurs de la communication.

Plus généralement, tout élément dont la présence dans la situation de communication est considérée comme pertinent dans le processus d'énonciation. La prise en compte de ces facteurs ouvre de nouvelles perspectives de recherche. Plusieurs linguistes, dont Benveniste et Jakobson, se sont intéressés à l'étude de faits de langue qui renvoient à la situation d'énonciation. Toutes les langues disposent d'un certain nombre de termes, de tournures, qui renvoient à l'énonciation, les pronoms *je* et *tu* par exemple, également de nombreux adverbes de lieu, de temps comme *ici*, *maintenant* qui situent l'énonciation dans la réalité. De manière générale, tous les mots qui aident à mettre en relation l'énoncé avec la réalité sont qualifiés d'*embrayeurs*, ce mot est une traduction du mot *shifters*, employé par Roman Jakobson.

Cet axe de recherche s'est développé à un autre axe de recherche tout aussi important, concerne la façon dont l'énonciateur se situe par rapport à son énoncé, à son interlocuteur, et au monde. C'est que l'énonciation ne se réduit pas à une simple transmission d'information, mais implique entre autres, de la part du locuteur une certaine manière de présenter le contenu de son énoncé par exemple par l'emploi du pronom personnel *je*, comme il peut marquer vis-à-vis de ce contenu un rejet total. Cette non-prise en charge peut être marquée par certains emplois du conditionnel et par l'usage des adverbes de modalité de type *sans doute*, *peut être* etc. Cet axe de recherche a donné naissance à l'une des théories énonciatives :

la théorie subjective introduite notamment par Catherine KERBRAT ORECCHIONI.

#### 4. La subjectivité linguistique :

Les langues parlées sont construites dans le but de dialoguer, de communiquer avec autrui, toutes portent des traces de subjectivité.

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage « *la subjectivité est la présence du sujet parlant dans son discours ; ainsi, la subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs* »<sup>14</sup>.

##### 4.1. Les marqueurs d'embrayage :

Les marqueurs d'embrayage sont les traces de personne et d'ostension qui servent à situer l'acte d'énonciation par rapport au locuteur.

Jacobson en propose la définition suivante, assez vague : « *la signification générale d'un embrayeur ne peut être définie en dehors d'une référence au message* »<sup>15</sup> C'est-à-dire que ces morphèmes ne peuvent être interprétés que si on les rapporte à l'acte d'énonciation unique qui a produit l'énoncé à l'intérieur duquel il se trouve.

---

<sup>14</sup> « *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* » Ed Larousse. P452.

<sup>15</sup> Maingueneau D. « *L'Énonciation en linguistique française* », P11.

- les signes de personnes (pronoms utilisés) : Les pronoms personnels (et les possessifs, qui amalgament en surface un article définie+un pronom personnel en position de complément du nom) Sont plus évidents, et les mieux connus, des déictiques. Pour recevoir un contenu référentiel précis, les personnels exigent en effet du récepteur qu'il prenne en considération la situation de communication
- les signes d'ostension (éléments qui témoignent de la relation spatiale et temporelle entre l'énoncé et l'énonciation) :
  - **Les déictiques spatiaux** : Marquent la proximité ou l'éloignement de l'objet désigné relativement à la position que l'énonciateur. On distingue plusieurs types de ces déictiques : > **les démonstratifs** :

Cet ensemble comprend deux classes : celles des déterminants (ce...ci/la) et celles des « pronoms » (ça, ceci, celui-ci/la, cela).il ne faut pas perdre de vue que ces morphèmes sont ambigus hors contexte : ils peuvent fonctionner comme déictiques anaphoriques aussi bien que comme déictique situationnel dans « regarde ça ! »Et déictique anaphorique dans « Paul a été gentil ; ça m'étonne de lui ».dans leur fonction déictique situationnelle ces morphèmes accompagnent souvent un geste de l'énonciateur indiquant à l'allocutaire un objet perceptible dans la situation de communication.

On distingue ainsi emplois anaphoriques et situationnels parce que l'environnement spatio-temporel qui permet d'identifier le référent de ces déictiques peut être de deux types :

-l'environnement discursif, c'est-à-dire les unités linguistiques qui les précèdent ou les suivent immédiatement (on parle parfois de contexte). -l'environnement extralinguistique (dit aussi contexte). L'environnement discursif ne permet pas d'identifier le référent du démonstratif de manière aussi immédiate que l'environnement extralinguistique.

### ✓ Les présentatifs :

Ces éléments (voici/voilà) servent à signaler à l'attention de l'allocataire l'apparition de référents nouveaux : « **voilà** les invités qui arrivent ! ». Comme les démonstratifs ces morphèmes peuvent également jouer le rôle d'éléments anaphoriques. (« Laisse-moi ! », **voilà** tout ce qu'il a su me dire.)

### ✓ Les éléments adverbiaux :

Il s'agit d'un ensemble d'adverbes et de locutions adverbiales répartis en divers micro-systèmes sémantiques :

-ici/là/là-bas

-près/loin

-en haut/en bas

-à gauche/à droite, etc. Ces micro-systèmes d'oppositions correspondent à divers découpages de la catégorie de la spatialité. Si on ignore la position du corps de l'énonciateur qui les a émis, ces termes restent parfaitement opaques ; si le corps change de place, leur interprétation change corrélativement

• *Les déictiques temporels* : Signalent une situation de simultanéité, d'antériorité ou d'avenir, relativement au moment de l'énonciation. Ce moment peut selon le cas correspondre à :

- Une date particulière prise comme référence du fait de son importance historique dans une civilisation donnée.
- Moment inscrit dans le contexte verbal : il s'agit alors de référence contextuelle.
  - Moment de l'instance énonciative : référence déictique.

La localisation temporelle en français s'effectue essentiellement grâce au double jeu des formes temporelles de la conjugaison verbale, et des adverbes et locution adverbiales. De ces deux procédés, le premier exploite presque exclusivement le système de repérage déictique, cependant que les adverbes

temporels se répartissent à peu près également entre la classe des déictiques et celle des relationnels.

### Introduction

Nous commençons ce chapitre par la définition du discours Journalistique objet de notre étude .nous citons quelques concepts nécessaire à notre étude.

#### 1. Le discours journalistique :

Le discours journalistique est un genre discursif qui consiste à rapporter des faits et relater des évènements qui se produisent dans « l'immédiateté »<sup>4</sup>, autrement dit ce qui se produit dans l'instant présent, ce qu'on appelle aussi l'actualité.

Le discours journalistique a pour but d'apporter notamment des explications afin de répondre au "pourquoi" et au "comment " des faits produits mais également pour informer les lecteurs ou en général les citoyens.

Selon MOIRAND « *La presse se caractérise par une forte hétérogénéité, voire une instabilité, des conditions de production des discours qu'elle diffuse, qu'elle les construisse ou qu'elle les transmette.* » Cela explique la complexité de l'univers du discours médiatique, mais également il constitue un champ d'exploitation riche et varié.

Le discours journalistique traite les différents domaines que ce soit politiques, sociaux, commerciaux, économiques, etc. dans le but d'intéresser un public large.

De ce fait nous pouvons justifier le choix de notre corpus d'investigation, qui est a <sup>1</sup>priori un échantillon représentatif d'un ensemble d'articles d'opinions tirés des deux journaux quotidiens le Soir d'Algérie et El watan.

#### 1.1.Le journalisme :

c'est le travail de journaliste, qui consiste à collecter, vérifier, sélectionner, synthétiser et commenter des faits, pour les présenter au publique. Il doit donc, posséder un savoir-faire technique et spécialisé pour pouvoir le diffuser à travers les médias : presse écrite, télévision, radio... tout en respectant un certain nombre de règles. Ces médias qui sont devenus des acteurs de la vie sociale et politique. Avec leur variété ils contribuent à la modernisation et l'acculturation des citoyens.

D 'une autre façon le journalisme c'est « *le mode d'expression propre à la presse écrite.*

#### 1.2.-Pourquoi un discours journalistique?

Souvent, nous confondons texte et discours car nous les considérons comme synonymes, ou en distinguant l'écrit pour le texte de l'oral pour le discours.

Charaudeau définit le texte «*comme unité d'usage de la langue dans une situation*

---

<sup>1</sup>(MOIRAND, 2007 : 10).

*d'interaction et comme une unité sémantique*»<sup>2</sup>. Il met l'accent sur l'aspect formel d'enchaînement phrastique. Mais le texte est un tout dans sa structure, quand on le relie à ses conditions de production sociale, l'envisager comme un type discursif.

[La] *notion de conditions de production a été transposée du matérialisme historique et utilisée par l'Analyse du discours pour instaurer une transcendance du sens à l'égard du texte, car ces conditions sont considérées de fait comme des déterminations causales*<sup>3</sup>

Donc, le texte est un objet d'étude de discours situé dans un contexte résultant d'un acte d'énonciation.

Le discours est un mode d'expression dans de différents domaines. Ainsi, dans le domaine du journalisme, le discours journalistique est un type spécifique doté de valeurs particulières

### **1.3. Les caractéristiques du discours journalistique**

Le discours journalistique comme tous les autres types de discours, se délimite par un ensemble de ligne de démarcation qui le caractérise, et le distingue des autres types de discours.

-le discours de la presse tient sa particularité de son hétérogénéité dans le traitement des sujets, autrement dit ces sujets sont prédestinés à un public large et varié.

---

<sup>2</sup>ISMAIL Jamal, Cité par CHARAUDEAU ET MAINGUENEAU, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Seuil, Paris, p. 99.

<sup>3</sup> RATIER, François, «*Eléments de théorie des genres*», *Texte !* juin 2001, [http://www.revue\\_texto.net/Inedits/Rastier/Rastier\\_Elements.html](http://www.revue_texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Elements.html), [En ligne], Consulté le 15/03/2014

-il vise en particulier l'information, qui consiste notamment à concrétiser et simplifier le discours dans le but d'avoir un message compréhensible.

-le discours journalistique se caractérise notamment par la vulgarisation dans l'usage du style grammatical qui est simplifier « *chaque phrase et presque chaque mot doit apporter un élément d'information, le maximum d'information. D'où l'importance du choix et de la précision de chaque substantif ou adjectif de l'élimination systématique de tous les adjectifs et adverbes vagues et inutiles* ». <sup>4</sup>

-le discours journalistique est lié à la réalité et à l'instant présent de l'événement, c'est ce qui le caractérise par rapport aux autres discours, que ce soit par rapport au discours littéraire, historique ou scientifique, c'est ce qu'on appelle l'actualité ou en d'autre terme la quotidienneté.

-Le dernier caractère du discours journalistique est la schématisation ou la structuration, un discours journalistique doit suivre une structure de rédaction bien déterminée, on se basant sur le schéma suivant ; un titre, un chapeau, puis le compte rendu ou le corps du texte et facultativement une illustration avec une légende.

### **1.1.La situation de communication dans le discours médiatique :**

Dans le dictionnaire de l'analyse du discours, on parle de situation de communication « *lorsqu'on se réfère à l'environnement extralinguistique dans lequel se trouvent les données qui correspondent aux différentes composantes [...]* » <sup>5</sup>

Autrement dit, la situation de communication correspond à tout ce qui est hors texte c'est-à-dire c'est l'environnement physique et socioculturel.

Mais encore, la situation de communication médiatique est considérée selon CHARAUDEAU, dans un de ces nombreux ouvrages qui traite la communication médiatique, « le discours d'information médiatique : la construction du miroir », considère la situation de communication médiatique « *comme une scène de théâtre avec ses contraintes d'espaces, de temps, de relations de parole, sur laquelle se joue la pièce des échanges sociaux et ce qui en constitue leur valeur symbolique.* » <sup>6</sup>

### **1.2.La situation d'énonciation dans le discours médiatique :**

La situation d'énonciation est la situation dans laquelle l'énoncé est produit, autrement dit c'est

---

<sup>4</sup>(GAILLARD ,1980 :92)

<sup>5</sup> (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002 :535)

<sup>6</sup> (CHARAUDEAU, 1997 :73 )

les circonstances spatiales temporelles et de l'identité du locuteur et de l'interlocuteur d'un énoncé.

Pour déterminer la situation d'énonciation d'un énoncé ou même d'un discours, on doit se baser sur les éléments suivants : qui parle ? À qui ? Quand ? Et où ? Mais également, sans oublier la finalité ou la visée de l'énoncé.

### **1.1.L'objectivité dans le discours de presse :**

La première tâche de la presse est d'informer, alors le journaliste doit prendre une distance par rapport à son sujet émis. « *L'effacement énonciatif caractérise les énoncés impersonnels qui semblent directement représenter le monde sans présenter de marques d'un sujet énonciateur* »<sup>7</sup>, il joue le rôle d'un médiateur entre l'actualité et les lecteurs.

La neutralité l'oblige à s'effacer, dont la subjectivité supprimée par l'éloignement des marques du sujet énonciateur dans la création des textes « *qu'il se retire de l'énonciation, qu'il "objectivise" son discours en "gommant" non seulement les marques les plus manifestes de sa présence (embrayeurs) mais également le marquage de toute source énonciative identifiable* ».

Dans l'exposition de son point de vue, le locuteur-journaliste prend une distance maximale par rapport à son énoncé. .

### **1.2. Les genres journalistiques dans la presse écrite francophone :**

Le discours journalistique dans la presse écrite Algérienne, est un champ d'étude vaste et varié puisqu'il se constitue de plusieurs catégories rédactionnelles qui se caractérisent par son aspect hétérogène et d'une pluralité des genres de la presse, qui se détermine par deux critères particuliers : donner une information récente (les articles factuels), exprimer son avis sur un sujet (les articles d'opinions).

Dans ce cas, le journaliste cherche à produire des aboutissements d'objectivité, pour se présenter objectif en recourant à des créations linguistiques.

Dès lors, nous pouvons définir la situation d'énonciation comme « *un processus même de mise en discours qui se caractérise par des marques langagières à valeurs déictique, anaphorique* ».

---

<sup>7</sup> HAILON Fred, « *Idéologie et discours de presse, circulations discursives et non-coïncidences des mots et du monde dans un corpus de presse, dans la période des présidentielles d'avril 2002* », Thèse en vue de

l'obtention du Doctorat de linguistique, à l'Université de Poitiers Date de soutenance : le 25 septembre 2009.

P.9

*ou illocutoire »*<sup>8</sup>

La notion du genre journalistique est une notion mouvante, qui connaît plusieurs catégorisations, Certes tous dépend de son utilisation et de son utilisateur.

To<sup>9</sup>utefois, on se basant sur une catégorisation élaborée par José DE BROUCKER qui distingue deux grands genres rédactionnels : le genre de l'information et le genre du commentaire.

Bien que l'on distingue ces deux genres journalistiques, il est important de préciser que cette classification inclus des sous genres répartis par rapport à la visée qu'elle porte : en effet, « Le papier d'information vise à faire savoir et, éventuellement à comprendre, tandis que le papier de commentaire cherche à faire valoir une conviction, un jugement, un sentiment, une humeur»

De cette citation de J. DE BROUCKER on arrive à une classification des genres portés sur un ensemble des critères qui les catégorisent. De ce fait, on pourrait dire que

- Le genre de l'information : touche d'une part l'information, et d'autre part l'explication, il englobe les genres rédactionnels suivants : brève, filet, compte rendu, reportage, interview...
- Et le genre de commentaire : touche l'opinion, le jugement et le sentiment, il englobe les genres rédactionnels suivants : éditorial, billet, chronique, tribune libre et l'écho...

La question posée qu'est ce qui caractérise chaque type d'article que ce soit de l'information ou de commentaire ?

### **1.2.1. Les articles de l'information :**

**La brève** : un article d'information brute et court, qui ne comporte pas de titre, et qui répond aux questions qui ?, quoi ?, quand ?, ou ?, et comment ?

**Filet** : c'est un article d'information qui ressemble à une brève, certes le filet comporte un titre et un développement un peu plus important, il insiste sur le comment et le pourquoi du sujet traité.

**Le compte rendu** : c'est la relation d'un fait (conseil municipal, assemblée, match...), relaté par le journaliste, sans pour autant donner son point de vue, autrement dit raconté ce dont il a été témoin.

**Le reportage** : est un genre d'information qui exige une enquête de terrain, ou le journaliste récolte tout ce qu'il a vue, entendu, dans le but d'informer les lecteurs.

---

<sup>8</sup> (CHARAUDEAU et MAINGUENEAU, 2002 :535 )

<sup>9</sup> (DE BOUCKER, 1995 : 123)

Le reportage comporte une sorte de subjectivité, un droit à la critique, mais exige la rigueur dans l'information.

**L'interview** : fait partie des genres d'information, il se distingue par sa forme question-réponse, ce genre journalistique a pour but d'obtenir des informations inédites et originales sur une personne connue du grand public.

### 1.2.2. Les articles de commentaire :

**L'éditorial** : c'est un genre journalistique qui fait partie des articles de commentaire, qui traite les sujets d'actualité, ou l'auteur donne l'impression au lecteur de donner son propre point de vue sur le sujet, il peut être rédigé par le rédacteur en chef ou par un journaliste désigné.

**La chronique** : un genre journalistique de commentaire public à intervalles réguliers traitant un sujet de leurs choix, rédigé par un journaliste, intellectuel ou même par un écrivain.

**L'écho** : c'est un article de commentaire, de caractère anecdotique et amusant, rédigé de façon piquante.

**Tribune libre** : est un genre de commentaire, rédigé par une personne externe du journal où il exprime son opinion sur un sujet d'actualité.

**Billet** : en se basant sur la définition proposée par MARTIN-LAGARDETTE, qui définit le genre de commentaire « le billet » comme étant « *court article d'humeur (généralement demi-feuille) sur un fait ou une question d'actualité, caractérisé par sa concision et une chute inattendu : humoristique, paradoxal, impertinente, etc. Genre difficile proche de la littérature, le billet offre un point de vue surprenant, démystificateur, en recul par rapport à l'évènement.* »<sup>10</sup>

### 1.1. Définition de la presse :

La presse écrite peut être définie comme étant « *l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce qui englobe notamment les journaux quotidiens, les publications périodiques et les organismes liés à la diffusion de l'information* ». Le mot « presse » tire son origine des feuilles de papier pour être imprimées. (Définition prise de : [Fr.Wikipédia.org/wiki/Presse écrite](http://fr.wikipedia.org/wiki/Presse_écrite)).

Selon un article publié par le Centre de ressources dédié à l'éducation citoyenne, lors de la journée mondiale de la liberté de la presse. Cette dernière désigne « *l'ensemble des médias d'information écrite ayant différentes catégories qui se classent selon le rythme de parution, le*

---

<sup>10</sup> (MARTIN-LAGARDETTE, 1994 :88)

*contenu, la nature et le support de diffusion ».*

Pour Patrick CHARAUDEAU, « *la presse est essentiellement une aire scripturale, faite de mots, de graphiques, de dessin et parfois d'images fixes, sur un support papier* ». (CHARAUDEAU, P. 1997 : 123). C'est que, cet ensemble inscrit ce moyen de communication dans une tradition écrite (au sens étroit) qui se caractérise essentiellement par un rapport distancié entre celui qui écrit et celui qui lit, au fait de l'absence physique de l'instance d'émission et de l'instance de réception, l'une vis-à-vis de l'autre, une activité de conceptualisation de la part des deux instances pour représenter le monde, qui fait que ce qui a été écrit reste comme une trace sur quoi on peut constamment revenir : celui qui écrit pour rectifier ou effacer, celui qui lit pour remémorer ou recomposer sa lecture. <sup>11</sup>

### **1.2. Les fonctions de la presse :**

Quoi qu'il s'agisse d'un grand quotidien national ou non, le but est avant tout de communiquer. Mais ce n'est pas la seule fonction que remplit la presse. En effet, cette dernière, constitue un intermédiaire indispensable pour la diffusion des nouvelles et pour la mise à jour des connaissances.

Selon, Albert, P, les fonctions de la presse peuvent être classées en quatre groupes.

#### **1. 2. 1. La fonction informative : lire pour s'informer :**

La fonction principale de la presse consiste à transmettre, expliquer et commenter les nouvelles de l'actualité politique, économique, sociale et culturelle, soit à l'échelle nationale ou internationale. Par le biais de cette fonction que la presse exprime des opinions concernant des faits ce qui influe l'orientation des choix de ses lecteurs.

#### **1. 2. 2. La fonction distractive : lire pour se distraire :**

À côté de sa fonction informative, elle a un but récréatif, laissant à part la connaissance des soucis du monde extérieur. Un journal doit susciter le plaisir de se soumettre à des rubriques ludiques et récréatives préparées à son intention. Mots croisés, tests, des caricatures, des blagues, des informations sur le sport ou les spectacles. Ces deux fonctions occupent la 1<sup>ère</sup> place et justifient l'existence et la motivation de la presse et sa lecture.

Albert, P ajoute deux autres notions évidentes, une sociologique et une psychologique.

#### **1. 2. 3. La fonction sociologique ; lire pour s'y intégrer :**

Aujourd'hui, la presse prend le souci de l'intégration sociale des individus dans la société

---

<sup>11</sup> (CHARAUDEAU, Ibid. :125).

globale et dans les différents groupes qui la composent. Donc, elle leur assure la diffusion des valeurs civiques, morales et culturelles par le dialogue entre eux et le monde.

### **1. 2. 4. La fonction psychologique : lire pour se sentir mieux :**

Toujours selon Albert, P, « *Il est clair qu'à travers la lecture de la presse, que la psychologie de ses lecteurs est rééquilibrée* ». <sup>12</sup>

C'est que le lecteur ne fait pas le recours à son journal mis sur son bureau, pour le feuilleter comme un magazine de mode mais pour se défouler comme s'il y a quelqu'un qui lui raconte des soucis et lui partagent ses problèmes sans sentir inférieur.

### **1. 3. La presse écrite en Algérie :**

Cette dernière décennie plus que toute autre période, le secteur de la diffusion et la publication est considéré comme un théâtre d'une évolution rapide, aboutissant à une grande diversification et à une multiplication des médias écrits.

Donc, la situation actuelle de la presse algérienne et son originalité nécessite une description historique. Mais, le fait de mettre en valeur cette situation, il nous a paru indispensable de présenter brièvement les grandes étapes de la presse écrite algérienne tout en donnant en parallèle les caractéristiques essentielles.

Selon BRAHIMI, B, au lendemain de l'indépendance la majorité des journaux européens disparaît, seuls 05 quotidiens demeurent. Essentiellement, c'est la nationalisation de la presse coloniale.

Les années 60-70, des événements politiques ont eu des conséquences directes et indirectes sur la situation et l'évolution de la presse. Cette dernière sera placée sous l'égide du ministre de l'information et de la culture. Après la mort du président Boumediene et l'arrivée de Chadli Benjedid, la presse devient un outil qu'utilise l'Etat pour implanter sa politique. Le tirage connaît un rapide accroissement, une diffusion un peu élargie et nombre de lecteurs en augmentation. Le fait marquant a été le code de l'information, adopté en décembre 1981, par l'assemblée populaire nationale, qui marque un tournant dans l'histoire de la presse algérienne.

Le soulèvement populaire du 5 octobre 1988 a entraîné de profonds bouleversements dans la vie politique et culturelle du pays. Notons que ces renversements ont eu des conséquences sur le média algérien non seulement sur le plan quantitatif (création de nombreux journaux et de stations de radio) mais aussi sur le plan de la liberté de l'information. Pour lui, les années 90

---

<sup>12</sup> (Albert, P. Ibid. :30).

restent une période exceptionnelle dans l'histoire de la presse algérienne, aussi bien sur le plan politique qu'au niveau du champ culturel.

Dès 2002, la presse algérienne consiste à un changement du à l'industrialisation, la modernisation et de la professionnalisation du journalisme. Et bien sur, pour répondre aux attentes du lectorat en augmentation constante, les journaux opèrent, toujours selon BRAHIMI, B, un travail d'amélioration de la qualité informative basé essentiellement sur l'amélioration du contenu. Nous pouvons dire que ces années, ont bouleversé l'espace médiatique algérien et l'ont mis en pleine recomposition, la presse écrite prend alors un nouvel essor.

En effet, l'Algérie publie aujourd'hui, un très grand nombre de journaux dans les deux langues arabe et française.

Le Quotidien d'El Watan fait donc partie de cette presse qui a métamorphosé le paysage de l'information en Algérie. Il se peut que ses caractéristiques le distinguent des autres journaux. Nous le présenterons dans la partie réservée à l'analyse.

### **1.4.L'écriture journalistique dans la presse écrite algérienne d'expression française :**

La presse écrite est le canal, par excellence, qui permet la diffusion du français en Algérie. C'est pourquoi, on considère les journalistes algériens de la presse écrite francophone comme les agents diffuseurs de cet idiome. Ceci dit, le rôle des professionnels des médias audiovisuels n'est pas sans importance.

NOYER Jacques écrit que : « *Le journalisme est l'activité qui consiste à collecter, rassembler, vérifier et commenter des faits pour les porter à l'intention du public à travers les médias* ». <sup>13</sup>

L'écriture journalistique, est forcément rapide. Elle est contrainte, commandée par les circonstances, conditionnée dans le temps, l'espace et la forme. On peut dire que l'écriture journalistique met en œuvre une gamme de moyens linguistiques aussi large que la gamme des fonctions à remplir en fonction de ce qu'on veut faire : informer, convaincre, etc.

### **1.Le contrat médiatique**

Entre le journaliste et son lecteur, se tisse un fil de contrat médiatique. Selon CHARAUDEAU : le contrat de communication se définit en fonction des intentions

---

<sup>13</sup> (NOYER, .36).

communicatives des interlocuteurs.<sup>14</sup>

Donc, dans le domaine de la presse écrite, le style d'écriture d'un journaliste, sa manière d'organiser son discours, ne sont pas indifférents par rapport à sa visée dans l'énonciation. La nature de cette profession, exige le journaliste de bien travailler sur l'effet produit sur le lecteur. Puisque nul ne peut nier l'important rôle critique que jouie le presse dans la vie politique des sociétés et c'est ainsi qu'elle est appelée *le quatrième pouvoir*. Elle ne fait pas que lui servir le réel mais aussi d'influencer ses prises de décision. En tant qu'elle reflète l'usage réel des locuteurs auxquels elle s'adresse.

Le cas des chroniques affirme cette idée ; c'est que les sujets traités sont liés à l'actualité des lecteurs ; à leurs problèmes quotidiens, en rapport avec leurs soucis mais pas obligatoirement qu'ils soient reliés à l'actualité mondaine.

En effet, le texte journalistique de la presse est souvent considéré comme une pratique communicationnelle qui s'intègre dans le discours social.

### **1. Les fonctions du journaliste :**

Il est professionnel d'un métier, mais est aussi, inévitablement, un acteur social, le journaliste joue cependant un rôle social spécifique dont les logiques ne sont pas assimilables à celles des autres sociaux.

Si le journalisme est une activité professionnelle dont on doit examiner les conditions d'exercices, c'est aussi une forme d'écriture sociale qui se distingue des autres par des caractéristiques spécifiques. Il est clair, que la responsabilité sociale du journaliste consiste à donner du sens au monde qui l'entoure. L'activité *informer* a un résultat *donner du sens* : le résultat est plus fondamental que l'activité. C'est que donner du sens n'est pas une option laissée au libre choix du journaliste qui pourrait ou non l'adopter.

Aussi, informer peut relever d'une déontologie professionnelle qui met principalement l'accent sur les modalités de recherche et de restitution de l'information. Donner du sens implique plutôt une responsabilité sociale dans la mesure où cela impose de prendre en compte les effets sociaux de l'acte. Cette fonction fait du journaliste, un acteur social à part entière, et non un simple témoin-médiateur hors du jeu social. Il faut qu'il remplisse ce rôle en adoptant une posture citoyenne qui impose des façons spécifiques de regarder les choses, de les penser et d'en parler.

L'angle de la vision adoptée pour parler du métier manifeste aussi une autre particularité. C'est que le journaliste cherche l'information en fonction aussi des mises en forme dans

---

<sup>14</sup> CHARAUDEAU, P, (1991 )

lesquelles elle va devoir s'intégrer. Là, la presse sélectionne dans l'ensemble de ce qui lui parvient les événements ou les faits qui lui paraissent dignes d'être constitués en faits notables et mériter d'être l'objet de l'attention publique, elle sélectionne, hiérarchise, donne une valeur différentielle.

Le journalisme réclame un traitement plus immédiat que la documentation, il est relié par un rapport au temps différent et la nécessité de capter l'attention. Ce rapport au temps est bien souligné par Jean François GARSMEUR (Ex journaliste en mutation vers le monde de la documentation) : « *Le journaliste, est secrétaire de rédaction, rédacteur en chef, éditorialiste. Son travail est plus proche de celui du documentaliste, sauf qu'il a rarement plus quelques minutes pour prendre les bonnes décisions : il est souvent plus stressé que le reporter de terrain* ». (2002).

### 1. Les contraintes :

Grégory DERVILLE (Maître de conférences en sciences politiques Université LILLE II) souligne que malgré le droit de l'Homme de s'exprimer, le journaliste, miroir qui vient reflète les personnages, les discours et les éléments qui animent la société, peut être freiné par des contraintes de divers types<sup>15</sup>.

Disant qu'*il n'existe pas tout simplement du monde réel* à propos duquel on pourrait tenter d'être objectifs. C'est que le monde que montrent les médias n'est pas donné, mais façonné. Loin d'être un reflet, l'actualité est le produit de multiples transactions et constructions des journalistes.

Le journaliste est aussi pris dans un réseau d'acteurs avec lesquels il est en négociation perpétuelle (les institutions, le personnel politique, les propriétaires des médias,...). Ce sont ces interrelations qui contribuent à construire une certaine « réalité », en permettant ou en interdisant l'entrée dans le débat public de certains discours ou événements, et des enjeux qui les sous-tendent.

Le journaliste n'est donc pas dans la position de celui qui « explore » le monde et qui y désigne, de sa propre initiative, en toute autonomie et en toute objectivité, des éléments significatifs. Il participe plutôt à un système contraignant qui lui impose certains comportements. Donc, il reste que les journalistes sont soumis à certaines pressions qui ont directement trait aux structures de propriété et de contrôle de leur entreprise de presse.

---

<sup>15</sup> Grégory DERVILLE (Maître de conférences en sciences politiques Université LILLE II)

Tant que les médias se trouvent face à l'obligation de trouver de quoi remplir leurs colonnes, un autre type de contrainte se déclare, du fait que les journalistes doivent chercher des informations que leur repérage et collecte soient plus efficaces et moins coûteux. On voit finalement que loin des discours qui animent le corps social, le journaliste se situe, en réalité, à un carrefour de contraintes.

### **Conclusion**

Dans cette partie, notre travail s'est intéressé à la subjectivité dans le discours journalistique. Nous avons défini les concepts fondamentaux vus comme utiles pour notre analyse, des concepts qui ont une relation avec notre sujet de recherche.

Notre objectif dans la prochaine partie, sera d'analyser et de repérer les traces de subjectivité qui se manifestent dans le discours journalistique.

# **introduction générale**

**Premier chapitre discours et**

**détermination énonciative**

**Deuxième chapitre le discours journalistique**

**dans la presse écrite**

# **Deuxième partie Analyse**

**énonciative du corpus**

**Annexe**

**Conclusion générale**

**partie théorique**

### Introduction

Dans cette deuxième partie, notre tâche consiste à analyser notre corpus et à dégager les traces de la subjectivité dans le discours écrit. En d'autres termes nous allons repérer la manifestation de la subjectivité dans le discours journalistique. Mais avant de procéder à cette étape, nous devons d'abord déterminer les caractéristiques de l'énonciation.

#### 1. Analyse Énonciative du corpus

Tout énoncé est lié à son contexte d'énonciation, c'est-à-dire à une situation spatio temporel particulière et à un certain nombre de personnes impliquées : locuteur et l'interlocuteur. Ce contexte d'énonciation laisse forcément des traces dans l'énoncé, appelées embrayeurs.

En suivant les répartitions que propose O.Ducrot, nous définirons les figures de l'énonciation désormais comme :

-L'énonciateur : le journal.

-Le destinataire : le lectorat du journal, celui qui représente la cible de son activité langagière, celui à qui s'adressent ses actes illocutionnaires.

-L'allocutaire : tout autre lecteur du journal qui ne fait pas partie de son public-cible, quiconque à qui s'adresse le locuteur.

#### 2. Présentation du journal :

-**El Watan** est un journal algérien fondé en 1990 par des journalistes issus du Journal El moudjahid.

Le journal tient une place très importante dans la presse écrite algérienne. Le directeur de la publication est M.Omar Belhouchet. Ce journal est reconnu aussi par les espaces débats et réflexion. Ainsi d'avoir été le premier à se doter d'une version Weekend en lançant « El Watan Weekend ». Sur le site d'El Watan vous pouvez télécharger la version écrite en PDF, et les autres suppléments.

### 3. La situation d'énonciation dans le premier texte (annexe01)

« Annaba pleure ses enfants disparus » occupe le thème de notre article. Nous tâcherons de relever les traces de l'énonciateur.

#### 3.1. L'énonciateur :

Dans notre cas l'émetteur est un journaliste qui publie des articles. Autrement dit, il produit un discours journalistique dans le but d'informer le public .Quels sont donc les éléments qui indiquent la présence de l'énonciateur ? Nous avons remarqué dans notre corpus, qu'il n'ya pas de témoignage objectif sur le sujet.

Tableau n°01 : Qui parle ?

| Qui parle ? |   |                |
|-------------|---|----------------|
| Numéro      | Enoncé  | Enonciation    |
| 1           | Annaba pleure ses enfants disparus.                         | Le journaliste |
| 2           | <b>Nous</b> demandons aux autorités locales.                | Le journaliste |
| 3           | <b>Il</b> s'agit de Mohamed Sami Kébaili .                  | Le journaliste |
| 4           | <b>Il</b> s'agit d'un jeune harrag de la willaya de Tiaret. | Le journaliste |

Ici donc, dans ce premier tableau, le journaliste se réfugie derrière un énonciateur générique pour faire valoir son point de vue sous l'habillage d'une prétendue neutralité. Donc, l'émetteur parle de lui-même en incluant les autres « nous », « il ».

#### 3.2. L'énonciataire :

Dans ce premier texte le pronom personnel « tu », « vous » es introuvable, par contre la présence du destinataire apparait sous une autre forme.

Dans le tableau n°02 ci-après présenté, nous avons relevé tous les passages concernant ce type d'énonciation.

Tableau n°02 : A qui s'adresse-t-il ?

| A qui s'adresse-t-il ? |  |                                       |  |
|------------------------|--|---------------------------------------|--|
| Numéro                 | Enoncé   | Enonciataire                          | Observation  |
| 1                      | Au moins <b>cinq</b> <b>candidats</b> à l'émigration clandestine.  | Le lecteur<br>Le déictique est absent | On remarque que la source du propos cité dans cet article n'est pas un seul individu mais une classe de locuteur crédible. |
| 2                      | <b>Ils</b> ont largué les amarres à partir d'une plage déserte.<br><br>La disparation a mené <b>leurs</b> familles jusqu'en Tunisie à la recherche de <b>leur</b> progéniture. | Ils, Leur, leurs déictiques présents. | Renforcer l'illusion de neutralité et d'objectivité.   |
| 3                      | Nous demandons <b>aux</b> <b>autorités</b> locales de se pencher sur le sort des disparus.   | Déictique présent (autorités)         | La présence d'une troisième personne fait qu'il n'ya pas de discours direct et cela est une trace de subjectivité.         |

### 3.3. Embrayage et embrayeurs

On appelle **embrayage** l'ensemble des opérations par lesquelles un énoncé s'ancre dans sa situation d'énonciation, et **embrayeurs** (dits aussi « éléments déictiques », « déictiques », ou parfois « éléments indiciels »).

Tableau n°03 les embrayeurs :

| Embrayeurs |   |  |   |
|------------|---|--|---|
| Numéro     | Enoncé  | Type d'embrayeur   | Explication   |
| 1          | <p><b>Nous</b> demandons aux autorités locales. Avons-<b>nous</b> appris de sources hospitalières.</p>  | Déictique traditionnel, pronom personnel de deuxième personne. | Les pronoms personnels sont le premier point d'appui pour cette mise au jour de la subjectivité dans le discours. |
| 2          | <p><b>Notre</b> jeunesse se perd.<br/> <b>Ces</b> cinq harraga ont tous originaires de la wilaya de Annaba.<br/>           Selon <b>sa</b> famille ,lors d'une expédition.<br/>           La disparation a mené <b>leurs</b> familles.<br/>           Le cas de <b>ces</b> disparus.<br/>           Ayant eu vent de <b>cette</b> information .</p> | Déterminants et pronoms processifs.                            | De ces déterminants et pronoms dépendent à leur tour d'autres classes de pronoms qui partagent le même statut.    |
| 3          | <p><b>Depuis avant</b> – <b>hier</b> ,sur les boulevards principaux.</p>  |  |   |

|   |  |                    |   |
|---|--|--------------------|---|
|   | <p><b>Depuis le 8 novembre dernier</b>, pleurent leurs enfants .</p> <p><b>La semaine dernière</b>, au large des plages. Quant au squelette, repêché <b>le lendemain. Depuis deux mois</b> .</p> <p>Quelques <b>heures plus tard</b> .</p> | Déictique temporel | Les déictiques temporels ont pour repère le moment de leur énonciation. |
| 4 | <p><b>Annaba</b> pleure ses enfants disparus.</p> <p>Au large plage de <b>l'Edough de Séraïdi</b>.</p>   | Déictique spatiaux | Designner le lieu où se tient l'énonciation.                            |

**4. Situation d'énonciation dans le deuxième texte (annexe02)**

**4.1. L'énonciateur :**

Ce second article s'intitule « Les jeunes tournent le dos à la méditerranée »

**Tableau n°04 : Qui parle ?**

| Qui parle ? |  |                |
|-------------|--|----------------|
| Numéro      | Enoncé   | Enonciateur    |
| 1           | <b>je</b> savais que ce ne serait pas une croisière de tout repos, <b>j'</b> allais m'aventurer pour un avenir meilleur. | Le journaliste |
| 2           | <b>j'</b> ai tout laissé tomber pour rester dans mon bled.   | Le journaliste |

|   |  |                |
|---|--|----------------|
| 3 | Le régime de Bouteflika a tout fait pour <b>nous</b> éloigner de <b>notre</b> terre et accepter de vivre cette situation, c'était un suicide lent. | Le journaliste |
| 4 | <b>J'</b> ai confiance pour recouvrer <b>mes</b> droits, <b>je me</b> sens fier de <b>moi</b> .  | Le journaliste |
| 5 | <b>On</b> mourra ici, ni Europe, ni Australie, c'est <b>notre</b> slogan dorénavant.   | Le journaliste |

Une fois encore dans cet article, la subjectivité dont nous traitons est la capacité du locuteur à se poser comme « sujet ». Nous trouvons là le fondement de la subjectivité qui se détermine par le statut linguistique de la personne, donc même le locuteur se représente par « je », il 'exprime son point de vue .

#### **4.2.Le destinataire :**

Dans ce deuxième article, on ne trouve aucune trace du destinataire c'est-à-dire, pas de témoignage du pronom personnel « tu », ni de « vous ». Mais on remarque que l'émetteur a cité des noms.

**Tableau n°05 : A qui parle t-il ?**

| <b>A qui parle t-il ?</b> |  |                                       |
|---------------------------|--|---------------------------------------|
| <b>Numéro</b>             | <b>Enoncé</b>  | <b>Enonciateur</b>                    |
| 1                         | des premières manifestations anti-pouvoir seules deux embarcations contenant 23 jeunes, qui tentaient de gagner la rive italienne. | des premières manifestations ,jeunes. |
| 2                         | 3109 tentatives de harga – selon la Ligue algérienne pour la défense des droits de   | Le lecteur.                           |

|          |   |             |
|----------|---|-------------|
|          | l'homme (LADDH).  |             |
| <b>3</b> | la construction de ce futur meilleur, pour moi et ma famille.   | Le lecteur. |
| <b>4</b> | <b>les candidats</b> à l'immigration clandestine se sont subitement métamorphosés en «casaniers» et mobilisés à prendre leur destin en main chez eux. | Immigrés.   |

L'énonciateur se cache derrière un groupe de personnes pour dénoncer ces idées, aussi pour la justification de l'hypothèse défendue qui ne tient qu'à l'impossibilité de se voir contredite.

### 4.3. Embrayeurs et embrayage :

**Tableau n°06 :**

| <b>Embrayeurs</b> |   |                                    |
|-------------------|---|------------------------------------|
| <b>Numéro</b>     | <b>Enoncé</b>   | <b>Type d'embrayeur</b>            |
| <b>1</b>          | <p><b>Depuis le 22 février</b>, date des premières manifestations anti-pouvoir.</p> <p>Du <b>1er janvier au 31 décembre 2018</b>, 3109 tentatives de hargha.</p> <p>il y a moins de <b>deux mois</b>.</p> <p><b>Depuis le 22 février</b>, un vent de liberté souffle sur notre Algérie.</p> | <p>Déictiques</p> <p>Temporels</p> |

|                 |   |  |
|-----------------|---|--|
| <p><b>2</b></p> | <p><b>Je</b> savais que ce ne serait pas une croisière de tout repos, <b>j'</b>allais m'aventurer pour un avenir meilleur et personne.</p> <p><b>J'</b>ai tout laissé tomber pour rester dans mon bled.</p> <p>Moderne et appartenant à <b>nous</b> tous.</p> <p><b>On</b> mourra.</p>  | <p>Pronoms personnels.</p>               |
| <p><b>3</b></p> | <p>Ont été interceptées au large de <b>Annaba</b> par le groupement territorial des garde-côtes.</p> <p>Les garde-côtes sur les 1200 km du littoral <b>algérien</b>.</p> <p>Ce manque d'envie de quitter <b>le pays</b> chez les jeunes ?</p> <p>Dans mon <b>bled</b>.</p> <p>Engloutis <b>au fond de la Méditerranée</b></p> <p>On mourra <b>ici</b>, ni <b>Europe</b>, ni <b>Australie</b>.</p>   | <p>Déictique spatiaux</p>                |
|                 | <p>Ce manque d'envie de quitter le pays chez les jeunes ?</p> <p><b>Mon</b> projet de prendre la mer dans une barque, je savais que <b>ce</b> ne serait pas une croisière de tout repos, j'allais <b>m'</b>aventurer pour un avenir meilleur.</p> <p><b>Mon</b> bled et contribuer à la construction de <b>ce</b> futur meilleur, pour <b>moi</b> et <b>ma</b> famille.</p> <p>Tous <b>ceux</b> qui sont partis.</p> <p><b>notre</b> terre et accepter de vivre cette situation, c'était un suicide lent.</p> | <p>Démonstratif, pronoms possessifs.</p> |

|  |  |  |
|--|--|--|
|  | <p>Ses ressources, sa jeunesse.</p> <p>C'est un devoir pour <b>moi</b> de rester et d'apporter <b>ce</b> dont concitoyens.</p> <p>Avec <b>mes</b> pour vivre mieux, en conformité avec <b>notre</b> conscience, dans l'équité et la paix de l'âme.</p> <p>par <b>sa</b> discipline, <b>son</b> civisme, <b>son</b> sens de la responsabilité, <b>son</b> humour et <b>sa</b> détermination à changer les choses.</p> |  |
|--|--|--|

On remarque dans cet article que les déictiques temporels, les noms des lieux ...etc. aident le lecteur à comprendre dans quelles circonstances l'acte dénonciation se produit-il ?

## 5. Type des énoncés dans les deux articles :

### 5.1. L'énoncé embrayé :

Après notre analyse de tout les énoncés produits dans les articles, on peut dire qu'un énoncé qui comporte des embrayeurs, qui soit donc en relation avec la situation d'énonciation ; on parle alors d'énoncé embrayé. Le plus souvent ce type d'énoncé contient, outre les embrayeurs, d'autres traces de la présence de l'énonciateur : appréciations, interjections... etc.

Les énoncés « embrayé » constituent l'immense majorité des énoncés produits. On imagine mal ce que serait une conversation où il n'y aurait pas de renvoi à l'environnement ou au moment de l'énonciation.

### 5.2. Le temps dans l'énoncé :

Le tiroir de base du plan embrayé est nécessairement le **présent** déictique, sûrement parce qu'il permet de distribuer le passé (antérieur à ce présent) et le futur (postérieur à ce présent).

Le plan embrayé fait en outre appel, pour le passé, à deux tiroirs : le **passé composé** et l'**imparfait** ; pour le futur à deux tiroir : **futur simple** et **futur périphrastique**.

### **conclusion**

Le langage, qui est de l'ordre de l'acquis, sert à communiquer. En effet, le langage permet de transmettre des informations à autrui, et par cela, transmettre c'est communiquer. Il apparait donc que communiquer est la fonction essentielle du langage. Cependant, le langage sert aussi à produire du sens. Le langage propose en quelque sorte des formes vides que chaque locuteur en exercice de discours s'approprie et qu'il rapporte à sa personne, définissant en même temps lui-même comme *je* et un partenaire comme *tu*. L'instance de discours est ainsi constitutive de toutes les coordonnées qui définissent le sujet et dont nous n'avons désigné que les apparents.

### Conclusion générale

Notre travail de recherche s'est basé sur le phénomène de la subjectivité linguistique dans le discours journalistique. Nous avons examiné la manifestation de la subjectivité et son utilisation, c'est-à-dire les différentes traces de la subjectivité laissées dans les écrits journalistiques par le journaliste, à partir du vocabulaire et des formes du discours utilisés. Cette analyse a montré que la subjectivité a une influence sur le discours médiatique, à travers le choix du vocabulaire, la manière de citer ou de donner des informations à autrui et la manière de représenter cet autrui. Cette subjectivité donc, permet au journaliste d'utiliser et d'introduire des points de vue variés dans les articles sans pour autant s'impliquer.

A priori, notre principal objectif de ce modeste travail porte essentiellement sur la manière de rédiger des journalistes en utilisant des indices et des procédés d'énonciation employés afin de s'engager ou de se désengager dans leurs propres discours.

Ceci nous a permis de voir dans un premier temps, à partir d'une étude analytique de notre corpus recueilli, la manière qu'utilise l'auteur pour s'inscrire dans le discours journalistique d'un genre de commentaire. Et notamment son désengagement en usant principalement de plusieurs formes discursives qui marquent son effacement.

Mais ce n'est qu'à travers notre analyse des données recueillies que nous avons pu vérifier les traces de l'engagement énonciatif.

À l'instar des résultats obtenus de notre analyse, nous pouvons affirmer l'hypothèse que l'inscription peut être subjective ou objective, autrement dit l'auteur peut se manifester ou s'engager dans son discours comme il peut s'effacer. De même, dans la question des indices qui relèvent de l'engagement et de l'effacement de l'énonciateur. D'ailleurs, nous pouvons relever plusieurs marques énonciatives de notre corpus d'étude. En ce qui concerne l'engagement, nous avons relevé les indices déictiques, personnels et démonstratifs comme le *je* et le *ma* etc. Cela réfère à l'énonciateur, mais beaucoup moins le *tu*, car l'auteur veut s'adresser à un public large, mais également les déictiques spatiaux temporels comme *ici* et *maintenant* etc.

Si la subjectivité linguistique offre au journaliste beaucoup de possibilités de point de vue de la structure et du contenu des articles, elle lance des défis aux lecteurs des journaux. Le discours journalistique est si subjectif qu'il est important pour le lecteur de se développer dans l'analyse du discours dans la mesure où l'utilisation de la subjectivité peut avoir des

# Conclusion générale

conséquences significatives au point de vue de l'interprétation du texte. Les lecteurs devraient être capables de juger les articles de presse et comprendre comment les médias quotidiens peuvent influencer sur les faits qu'ils traitent.

Dans le cas de notre corpus par exemple, l'utilisation de la subjectivité a contribué à la création d'une certaine image de l' « immigration » que peu de gens accorde de l'importance.

Nous avons choisi l'immigration comme thème de notre recherche, et nous avons remarqué la spécificité des sujets traités, des sujets qui pèsent plus par rapport à l'immigration.

# Références bibliographiques

## Ouvrages théoriques

ADAM, J-M. (1997) : « Unités rédactionnelles et genres discursifs : cadre Général pour une approche de la presse » in, *Pratique*, n°94, pp.3-18

BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966.

Bruno Olivier, (2007). « les sciences de la communication », Ed Armand Colin, Paris.

CHARAUDEAU, P. (1997) : *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, NATHAN, Paris, 213p

CHARAUDEAU. P et MAINGUENEAU. D, (2002) « *dictionnaire d'analyse du discours* », édition du seuil.

DUCROT. O, (1972). « *dire et ne pas dire* », Hermann, Paris.

DUCROT.O, (1980). « *les mots du discours* », Ed De Minuit, Paris.

DUCROT, O. TODOROV, T. (1981). « *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* ». Ed : Seuil, Paris.

DUCROT.O et SCHAEFFER, J-M. (1995). « *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* », Ed : Point, Paris.

KERBRAT-Orecchionni C. (1990). « *les interactions verbales* », 2vol, Armand Colin, Paris.

KERBRAT-Orecchionni C. (1999). « *l'énonciation* », Armand Colin, Paris.

MAINGUENEAU. D, (2002). « *analyser les textes de communication* ». Ed Nathan/VUEF, Paris.

MAINGUENEAU.D, (1994,1999). « *l'énonciation en linguistique française* » Ed Hachette, Paris.

MAINGUENEAU.D, (1976) « *initiation aux méthodes de l'analyse du discours* » Ed Hachette, Paris.

MOIRAND Sophie, *Les discours de la presse quotidienne, observer, analyser, comprendre*, Guy Serbat, N°54556 Puf, Paris, 2008.

MOURIQUAND Jacques, *L'écriture journalistique*, Coll: Que sais-je?, Paris: Puf 1997.

SAUSSURE Ferdinand, (2002). « *cours de linguistique générale* »,

SARFATI. Georges-Elia, (2007). « *Élément d'analyse du discours* », Ed Armand Colin, Paris.

# Références bibliographiques

## Références bibliographiques **Articles**

BARTHES Roland, (1964). « *présentation, in communication n°4* », seuil.

Synergie Turquie n°4- 201 1-pp139-151.

### **Dictionnaires**

Dictionnaire, (1998). « *Le petit Larousse* ».

Dictionnaire, (*Le petit Larousse* ». Illustré, 2010.

Larousse, dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, sous la direction de JEAN DUBOIS.

MOUNIN Georges, (1974). « *Dictionnaire de linguistique* », France.

### **Encyclopédie**

Microsoft Encarta 2009. 1993-2008 Microsoft Corporation.

### **Sitographie**

BELKHEIR Omar, « *la structuration de l'information dans la presse écrite Algérienne* », <http://omarbelkheir.wordpress.com/la-structuration-de-linformation-dans-la-presse-ecrite-algerienne/>, consulté le 14/04/2014.

Centre de ressources en éducation aux médias, « *les genres journalistiques* », <http://www.reseau-crem.qc.ca/index.html>, consulté le 20 Avril 2014.

<http://dictionnaire.medaidico.com>

ComAnalysis.Revue en ligne.

<http://google.el.watan.com>

<http://memoire.online.com>

<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/ecrit/presse.htm>

« *Genres de la presse écrite et analyse de discours* », *Semen*, 13 | 2001, mis en ligne le 30 avril 2007, <http://semen.revues.org>, [En ligne], consulté le 11 mars 2014

# Annaba pleure ses enfants disparus

## Annexe 01

**Ne pleure pas maman, notre jeunesse se perd», «Annaba pleure ses jeunes disparus», «Annaba est en deuil», «Nous demandons aux autorités locales de se pencher sur le sort des disparus», tels sont les tristes slogans affichés sur des banderoles noires que les jeunes de la ville de Annaba brandissent, depuis avant-hier, sur les boulevards principaux de la cité populaire Plaine Ouest.**

Des proches d'au moins cinq candidats à l'émigration clandestine, dont une fille, portés disparus depuis le 8 novembre dernier, pleurent leurs enfants.

Ils ont largué les amarres à partir d'une plage déserte de la commune d'El Kala (El Tarf). *«Il s'agit de Mohamed Sami Kébaili, Bouacha Sofiane, Djouamaâ Ahlem, Djamel dit l'Algérois et Zerroui Yacine»*, a énuméré en sanglots le frère de Mohamed Sami.

Ces cinq harraga sont tous originaires de la wilaya de Annaba, dont la disparation a mené leurs familles jusqu'en Tunisie à la recherche de leur progéniture auprès des autorités civiles et militaires.

En vain. Le cas de ces disparus fait la une des discussions sur la place publique annabie, notamment après le repêchage de deux cadavres, la semaine dernière, au large des plages de l'Edough de Séraïdi.

En effet, vendredi dernier, un cadavre en état de décomposition avancé et un squelette de harrag ont été repêchés au large de la plage déserte Oued El Agueb (Séraïdi) par les unités du commandement de la façade maritime est relevant de la 5<sup>e</sup> Région militaire, en collaboration avec la Protection civile de Annaba, avons-nous appris de sources hospitalières.

La confirmation de l'identification officielle de leur ADN a conclu que le premier est L. Slimane 27 ans, habitant la cité Oued Edheb de Annaba. Quant au squelette, repêché le lendemain, il s'agit d'un jeune harrag de la wilaya de Tiaret, porté disparu depuis deux mois, selon sa famille, lors d'une expédition vers la rive nord de la Méditerranée.

Contactées par les services de sécurité, les familles des deux malheureuses victimes ont fait le déplacement à la morgue de l'hôpital Ibn Rochd de Annaba pour récupérer les restes de leur progéniture qu'elles ont inhumées quelques heures plus tard.



Ayant eu vent de cette information, plusieurs autres familles de harraga disparus d'Alger ont également approché les gardes-côtes de Annaba dans l'espoir de retrouver leurs malheureux enfants. Parallèlement, l'opération de recherche et de sauvetage «SAR» au large des côtes de Annaba se poursuit, répondant à l'appel de détresse de plusieurs familles de harraga partis à partir des plages de Annaba. Selon des informations persistantes, le défunt Slimane était parmi 18 candidats à l'émigration clandestine, dont l'âge varie entre 18 et 34 ans, à avoir pris la mer le 22

**MOHAMED FAWZI GAIDI**

**05 DÉCEMBRE 2018 À 11 H 21 MIN**

## Annexe 02 Les jeunes tournent le dos à la Méditerranée

**Depuis le 22 février, date des premières manifestations anti-pouvoir, seules deux embarcations contenant 23 jeunes, qui tentaient de gagner la rive italienne, ont été interceptées au large de Annaba par le groupement territorial des garde-côtes.**

Incroyable ! Du 1er janvier au 31 décembre 2018, 3109 tentatives de hargha – selon la Ligue algérienne pour la défense des droits de l'homme (LADDH) ont été déjouées par les garde-côtes sur les 1200 km du littoral algérien.

Qu'est-ce qui explique cette accalmie, ce manque d'envie de quitter le pays chez les jeunes ? «En échafaudant mon projet de prendre la mer dans une barque, je savais que ce ne serait pas une croisière de tout repos, j'allais m'aventurer pour un avenir meilleur et personne ne pouvait m'en empêcher, mais à la première manifestation pour le changement du régime, j'ai tout laissé tomber pour rester dans mon bled et contribuer à la construction de ce futur meilleur, pour moi et ma famille», explique Hamza, la trentaine, diplômé en informatique, sans emploi.

Encore déterminés à préférer «être mangés par les poissons que par les vers» il y a moins de deux mois, les candidats à l'immigration clandestine se sont subitement métamorphosés en «casaniers» et mobilisés à prendre leur destin en main chez eux.

Le visage enjôleur, Abdallah, 22 ans, coiffeur, abonde dans le même sens avec béatitude : «Tous ceux qui sont partis, engloutis au fond de la Méditerranée, les disparus, ceux qui ont réussi à humer l'air ibérique ou toscan, cherchaient à fuir l'injustice, la misère, le mal-être. Le régime de Bouteflika a tout fait pour nous éloigner de notre terre et accepter de vivre cette situation, c'était un suicide lent.



Depuis le 22 février, un vent de liberté souffle sur notre Algérie. Je me sens renaître et je n'ai plus aucune raison d'abandonner un pays riche de par ses ressources, sa jeunesse. C'est un devoir pour moi de rester et d'apporter ce dont je suis capable pour bâtir, avec mes concitoyens, une nouvelle Algérie, moderne et appartenant à nous tous. Une Algérie qui donnera les mêmes chances à tous les Algériens pour vivre mieux, en conformité avec notre conscience, dans l'équité et la paix de l'âme.

J'ai confiance pour recouvrer mes droits, je me sens fier de moi, des Algériens, de mon pays qui a impressionné le monde par sa discipline, son civisme, son sens de la responsabilité, son humour et sa détermination à changer les choses.» «Happés» dans une manifestation à Maghnia, un groupe d'adolescents, lycéens, bariolés aux couleurs nationales, nous rétorquent avec le sourire : «On mourra ici, ni Europe, ni Australie, c'est notre slogan dorénavant, jusqu'au départ des prédateurs, du clan mafieux !»

CHAHREDINE BERRIAH

12 AVRIL 2019 À 10 H 06 MIN